

ORSTOM - DEMOGRAPHIE

STRUCTURES DES MENAGES
DANS DES
POPULATIONS RURALES DU SUD TOGO

Essai d'analyse à partir de l'analyse des correspondances.

D. BENOIT, P. LEVI, P. VIMARD.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 20614

Cote

B

3 SEPT. 1986

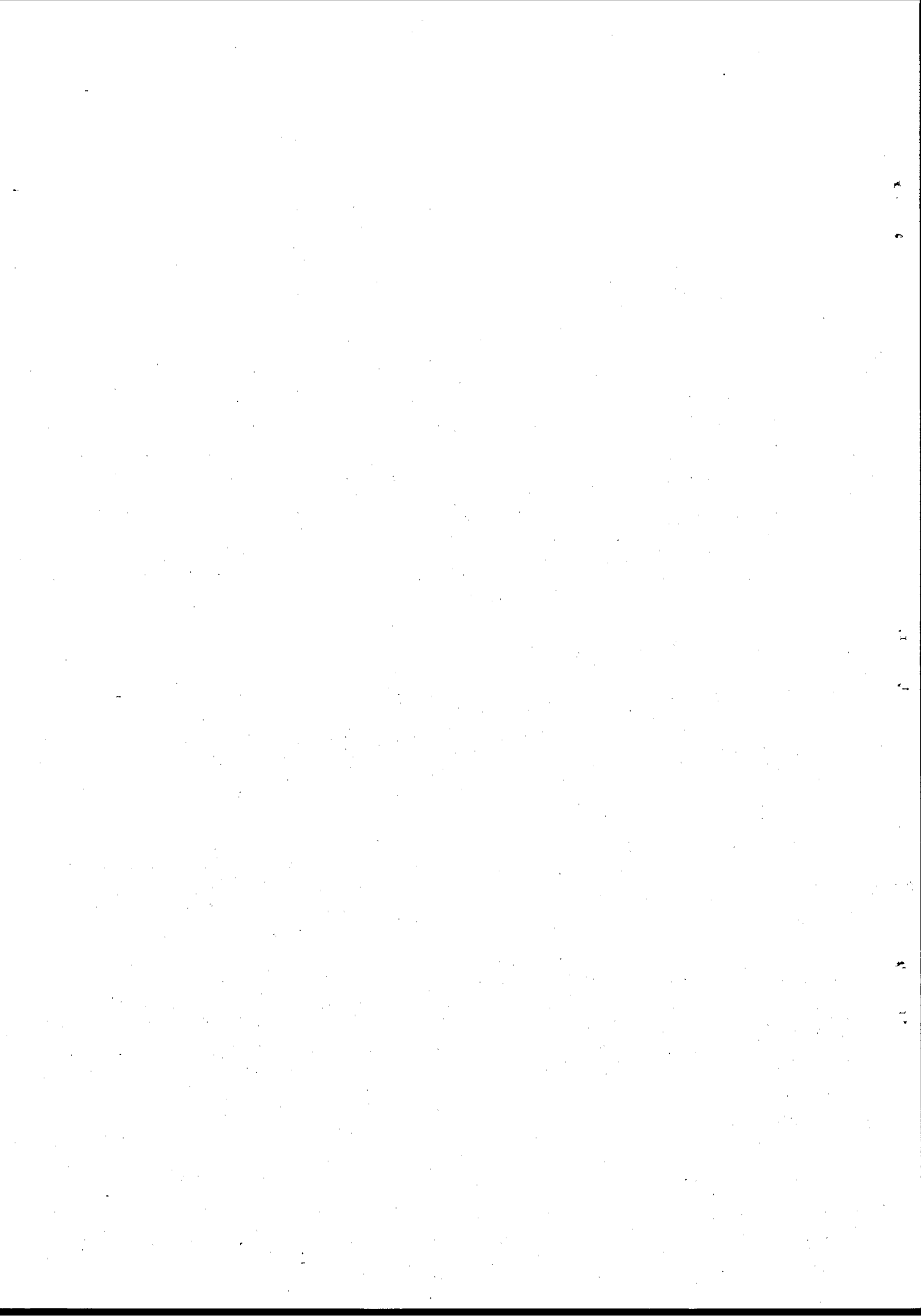
RESUME

Le texte étudie, dans les populations rurales du Sud Togo, les variations des dimensions et des structures familiales en les mettant en relation avec les caractéristiques socio-démographiques des chefs de ménage et les caractères des populations d'appartenance.

L'analyse comparative, par un essai d'utilisation de l'analyse des correspondances, permet de distinguer deux composants principaux dans les ménages - le noyau nucléaire central et le composant périphérique - et de différencier trois groupes de ménage-type.

La répartition des structures familiales, ainsi caractérisées, montre une forte distinction entre les populations, qui repose d'une part sur l'inégalité des tailles totales du ménage ainsi que des composants nucléaires et d'autre part sur la présence ou non d'une forte proportion d'individus périphériques.

Mots-clés : Afrique de l'Ouest, Togo, rural, démographie, ménage, famille, structures familiales, analyse des correspondances.



INTRODUCTION

Aujourd'hui la démographie dite traditionnelle a comme unité principale, d'exploitation et d'analyse, l'individu et les événements qui s'y rapportent. Analyse qui ne peut appréhender l'ensemble des déterminants des comportements démographiques, l'unité individuelle n'étant pas l'unité essentielle dans les décisions démographiques¹.

Le choix de la famille, cellule de reproduction biologique mais aussi cadre de la socialisation des enfants et point de départ et d'attraction de la mobilité, permet de mieux expliquer la dynamique des populations.

Le propre de cet objet d'analyse est qu'il révèle l'étroite corrélation entre l'évolution des données démographiques et les changements sociologiques et économiques, chacun des niveaux de la réalité étant à la fois dominant sur les autres et déterminé par eux pour modifier les caractères essentiels des familles.

1. Une version initiale de ce texte a été présentée à la session n° 2 du Comité de Recherche sur la Famille (CRO6) lors du 10ème Congrès Mondial de Sociologie (Mexico, 16-21 août 1982)

Dans le sens de cette orientation de recherche l'objet de ce texte sera l'étude, dans des populations rurales du Sud du Togo, des variations des dimensions et des structures familiales en les mettant en relation avec les caractéristiques socio-démographiques des chefs de ménage et les caractères des populations d'appartenance; cette étude étant réalisée à l'aide de l'analyse des correspondances.

1. Les régions étudiées.

1.1. Le Sud-Est du Togo.

Le Sud-Est du Togo couvre 2.500 Km² (les éléments de cette description sont empruntés à LEBRIS et al, 1977). Cette région côtière, qui représente 5 % du territoire national, regroupait, au recensement de 1970, 324.000 habitants soit 16,3 % de la population totale du Togo; la densité moyenne étant voisine de 140 h/Km².

Le Sud-Est du Togo a été occupé tardivement (fin XVII^{ème} siècle, début XVIII^{ème} siècle) par des populations hétérogènes (Guin, Adja, Fon, Mina, Ouatchi) fuyant les royaumes centralisés voisins (Abomey, Ashanti); l'arrivée de ces groupes fut contemporaine à l'installation des premiers comptoirs européens sur la côte.

Cette région se caractérise par un relief de plateau relativement uniforme avec une zone de "terres de barres" particulièrement fertile qui correspond aux densités de populations les plus fortes (autour de 300 h/Km²).

En définitive le Sud-Est du Togo représente une importante concentration de population rurale (le seul centre digne du qualificatif d'urbain étant Aneho : 10.333 habitants en 1970) avec les caractéristiques prin-

cipales suivantes :

- l'aménagement de l'espace dans la moitié sud est quasi-total et remonte au moins à deux générations;
- la culture continue à appauvrir les sols et le problème de la régénération des terres se pose;
- la commercialisation des terres se vérifie depuis plusieurs décennies, mais le mode d'aliénation le plus répandu demeure la mise en gage;
- la conséquence la plus évidente des tensions sur le marché foncier est l'important courant d'émigration - principalement dirigé vers Lomé, Accra, Cotonou et Lagos - dont les caractéristiques entraînent un rapport de masculinité de 90 hommes pour 100 femmes.

Le sud-est n'atteint pas le niveau d'évolution avancé des régions de plantations voisines et présente plutôt les "caractéristiques abâtardies d'une agriculture capitaliste" (LEBRIS et al, 1978). Nous sommes ici davantage en présence de population intégrée à un système de petite production marchande; système qui se trouve lui-même articulé, de diverses façons¹, au mode de production capitaliste dominant.

1.2. Le plateau de Dayes.

Le plateau de Dayes d'une superficie de 450 Km², est situé dans le sud-ouest du Togo à la frontière du Ghana. Son climat favorise le développement de l'agriculture et de l'élevage et fait du plateau une région essentiellement agricole.

1. Principalement par la production de biens vivriers à bas prix qui vont approvisionner les marchés urbains et par l'émigration vers les villes d'une main-d'oeuvre peu rémunérée.

La population totale peut être estimée à 27.000 personnes en 1976, soit une densité moyenne de 60 h/Km², la croissance durant la période 1970-1976 se situant à 0,9 % (QUESNEL et VIMARD, 1982). Le développement à Dayes de la culture du café à partir de 1945 a entraîné une immigration importante de Kabye qui ont abandonné les zones très denses de la région de la Kara, dans le nord du Togo, pour venir s'employer comme manoeuvres puis comme métayers sur les plantations. Cette ethnie représente, en 1976, 22 % de la population totale.

Les ethnies que l'on peut qualifier d'autochtones, puisque les premières à s'installer à Dayes au début du XVIIIème siècle, représentent respectivement 69 % pour les Ewe et 5 % pour les Ahlon; le reste de la population (4 %) est de nature très hétérogène et se compose d'individus de diverses ethnies originaires du Togo comme des pays proches.

La mise en place d'une économie de plantation, a provoqué le passage progressif du mode de production lignager d'une économie d'auto-subsistance au mode de production capitaliste basé sur les circuits d'échange monétaire entre propriétaires et métayers, l'emploi de manoeuvres saisonniers et alimenté pas les revenus des cultures de rente.

Ceci a entraîné la scolarisation croissante des jeunes générations et l'amélioration du niveau sanitaire.

L'évolution démographique peut être principalement caractérisée par la légère baisse de la fécondité, la diminution plus importante de la mortalité dans l'enfance et l'apparition de mouvements d'émigration de la part de jeunes scolarisés à la recherche d'emplois urbains et de migrants "ruraux" en quête de nouvelles zones de culture : départs qui traduisent en 1976 les difficultés économiques liées aux vieillissements des plantations.

2. Les populations étudiées.

Les populations des deux ensembles géographiques, qui viennent d'être sommairement décrits, peuvent être réparties en six groupes homogènes caractéristiques et relativement distincts quant à leur histoire et à leur place actuelle dans les systèmes de production.

2.1. Le sud-est du Togo.

- Les populations autochtones : deux groupes ethniques installés dès la fin du XVII^e siècle sont numériquement dominants (les Mina et les Ouatchi).

Les Mina sont une cinquantaine de milliers et occupent surtout la côte, position stratégique qu'ils ont utilisée pour devenir les intermédiaires obligés de tout transfert de marchandise.

Les Ouatchi, quatre fois plus nombreux, sont essentiellement engagés dans la production agricole (les cultures dominantes étant le maïs, le manioc et le palmier à huile).

Nous nous basons sur leur communauté de langue, de religion et d'organisation sociale pour les regrouper en une seule catégorie d'analyse.

2.2. Sur le plateau de Dayes

L'écart entre les différents groupes ethniques et leurs différences de réaction face aux mutations induites par le développement de l'économie de plantation sont les données majeures qui transparaissent de l'analyse démographique et sociale.

Ainsi, dès le plein essor de l'économie de plantation - vers 1960 - la formation sociale du plateau s'est caractérisée pour l'essentiel par la distinction entre d'une part les ethnies antérieurement installées à Dayes (au XVIIIème siècle) - les Ahlon et les Ewe - et d'autre part les Kabye immigrés du nord du Togo.

La différence démographique la plus apparente résulte de l'immigration récente des Kabye (une génération au maximum) et réside dans leur structure par âge plus jeune : on note par exemple en 1976 : 11 % d'Ewe de plus de 50 ans contre seulement 5 % de Kabye.

D'autre part, l'écart dans le temps de l'arrivée des différents groupes ethniques et les statuts distincts tenus dans le processus de production de cultures de rente (autochtones - propriétaire / Kabye - métayers) ont entraîné la plupart des métayers kabye et une partie restreinte des propriétaires ewe à s'installer dans les "fermes", isolées ou regroupées en hameaux, au sein des zones de plantations, tandis que les autochtones résident principalement dans les villages. En 1976, 30 % de l'ensemble de la population vit dans "les fermes", les proportions selon l'ethnie sont de 94 % pour les Kabye, 11 % pour les Ewe et 6 % pour les Ahlon. On peut noter quelques distinctions de nature démographique : la forte instabilité matrimoniale qui caractérise la nuptialité des ethnies autochtones, le niveau le plus élevé de reproduction biologique et l'intensité plus forte de la mortalité dans l'enfance chez les Kabye, l'émigration plus importante des jeunes Ewe et Ahlon de sexe masculin. Au plan social on peut souligner la scolarisation plus forte chez les ethnies autochtones et leur engagement plus important dans des sphères d'activité distincte de la production des cultures de rente (artisanat, commerce, service public et social).

Plus précisément, quatre groupes principaux peuvent être distingués, selon l'appartenance ethnique et la localisation de l'habitat :

- Les Ahlon des villages.

Avec un effectif proche de 1.400 personnes concentrées dans les villages de la vallée d'Ahlon, ils représentent la population la plus anciennement et la plus fortement intégrée à l'économie de plantation. Ce groupe a le plus bénéficié de son développement tant au plan économique (revenu monétaire) et social (scolarisation) que démographique (encadrement sanitaire), mais en contrepartie les effets des contradictions et des blocages récents du système de production se font ressentir dans leur population avec une particulière acuité (destruction matrimoniale, émigration des jeunes scolarisés, faible extension des surfaces complantées dans la période la plus proche).

- Les Ewe des villages.

Ils représentent la population la plus importante du plateau : environ 16.500 personnes. Leur évolution va dans le même sens que celle des Ahlon des villages mais leurs caractéristiques sont moins accusées, et ils se situent à un stade moins avancé au niveau des "bénéfices" du développement comme à celui des effets des contradictions engendrées par celui-ci (cf. supra).

- Les Ewe des fermes.

D'un effectif de plus de 2.000 personnes, ils représentent une population nouvelle, celle des autochtones qui s'installent sur leur lieu même de production. Culturellement identiques au groupe qui précède ils possè-

dent des caractères sensiblement distincts. Ils constituent une population plus jeune ayant sans doute moins tiré profit de la mise en place d'un système ouvert sur l'économie marchande et le monde extérieur (au plan de la scolarisation et de l'encadrement sanitaire) mais dont le dynamisme, qui se vérifie par l'accroissement spectaculaire des surfaces complantées durant les dernières années, est la manifestation d'une volonté d'accumulation rapide des terres (QUESNEL, 1981).

- Les Kabye des fermes :

au nombre de près de 6.000 personnes, ils représentent à la fois le groupe le plus directement engagé dans la production des cultures commerciales, en tant que force de travail intervenant comme manoeuvres (dans un premier temps) puis comme métayers dans le procès de production, et le plus extérieur à la société de Dayes, dans la mesure où ils restent culturellement proches et dépendants de leur milieu d'origine.

2.3. Les "Autres" ou groupes marginaux.

Dans chacune des deux régions il existe un nombre restreint d'habitants appartenant à diverses ethnies, originaires du Togo comme des pays proches, mais toujours faiblement représentées.

Ces groupes sont le plus souvent intégrés au système de production en vigueur, par des activités que l'on peut qualifier de périphériques : artisanat, commerce, élevage. La seule caractéristique commune à la majeure part de cette population est la religion musulmane.

3. Les éléments de l'étude.

3.1. Les ménages comme unité d'analyse.

Le ménage défini par la "communauté de toit et de repas" a été choisi comme unité d'analyse parce qu'il représente la plus petite unité sociale, la communauté économique la plus restreinte et qu'il recouvre, le plus souvent, une unité de reproduction biologique. Il s'agit de connaître ce que ce concept recouvre comme réalité sociale dans les différentes populations étudiées.

3.1.1. Les populations du sud-est du Togo.

Il semble tout à fait probable que l'arrivée simultanée des Européens et des groupes ethniques composant actuellement la majeure part du peuplement du sud-est Togo a eu pour effet de bloquer l'évolution de l'organisation politique. Ainsi dans le sud-est les concessions ne représentent pas l'inscription spatiale de la famille élargie, mais traduisent au contraire l'importance des liens horizontaux (entre frères principalement) et constituent le cadre privilégié de la vie religieuse; à l'intérieur de ces concessions les ménages sont des unités économiques distinctes représentant toujours une communauté de consommation indépendante et le plus souvent un groupe de production autonome.

3.1.2. Les populations du plateau de Dayes.

L'analyse des transformations des structures sociales des groupes autochtones à Dayes met en évidence, à partir des années 1950, le passage du pouvoir de contrôle de la reproduction démographique du lignage au groupe domestique économiquement le plus efficient, c'est-à-dire le ménage. Chez les Ahlon et les Ewe cette émergence vient

directement des changements du type de production agricole : le vivrier d'auto-subsistance, autrefois dominant, nécessitait un pouvoir social fort au niveau du lignage, par contre les plantations ont été créées au niveau des groupes domestiques restreints de par l'initiative individuelle d'un chef de ménage ou de famille.

En ce qui concerne les Kabye, le pouvoir détenu par les groupes domestiques - exprimé par l'individu qui en assure la direction - procède de conditions différentes. Dans ce groupe allochtone il est la conséquence immédiate de l'éloignement géographique du pouvoir lignager qui réside en milieu de départ; de l'écart spatial naît une distance sociale renforcée par la nature individuelle du contrat propriétaire-métayer qui fait du chef du groupe domestique le responsable de l'exploitation, et de son ménage la cellule de base de la production des cultures de rente.

En définitive, si certains groupes domestiques sont réunis en famille - identifiée spatialement par une concession et socialement par la reconnaissance de l'autorité d'un chef - il s'agit là d'une survivance des segments de lignage qui concerne 22 % des ménages. Mais en fait, l'unité statistique, le ménage - défini pour l'étude "par un homme (ou une femme) et tous les individus qui dépendent économiquement, alimentaires de lui" - est la cellule de base de l'essentiel de la production et de la consommation.

3.2. Les catégories de parenté.

L'analyse de la structure des ménages implique l'identification des différents éléments entrant dans la composition des ménages, ce qui nécessite en préalable d'établir quelques principes de base.

3.2.1. Les principes.

- Contrairement à ce qui peut se concevoir et être judicieusement proposé pour les pays développés (ROUSSEL, 1980), il paraît nécessaire de maintenir la notion de chef de ménage (C.M.) comme pivot de la description de chaque structure familiale. Le chef de ménage est l'élément déterminant de la famille car les membres se rassemblent autour de lui, en même temps qu'il se trouve être le chef de l'exploitation agricole.

- Le concept d'enfant mineur est peu pertinent en Afrique noire et d'utilisation difficile pour des comparaisons, la définition légale de la minorité variant selon les Etats. Aussi doit-on considérer que tous les enfants résidant dans la famille quel que soit leur âge, leur position de parenté et leur degré de dépendance sont membres de celui-ci.

- La description des structures familiales suppose que soit résolue l'ambiguïté qui subsiste au niveau du terme génération. Celui-ci peut être défini par le degré dans la filiation ou par la position de la classe d'âge. Dans la grande majorité des cas les deux échelles se recouvrent, mais pour certains individus (plus nombreux dans les pays en voie de développement où les écarts d'âge entre les époux peuvent être plus importants) il n'existe pas d'adéquation. Ces cas particuliers nécessitent le choix de règles précises. Celles que nous avons adoptées reposent sur les deux principes suivants :

- . on détermine la génération de l'individu selon le degré dans la filiation lorsque l'on se trouve en ligne directe de parenté (soit : Père-Mère du chef de ménage / Chef de Ménage, son(ses) épouse(s) / Enfants du chef de ménage / Petits-enfants du chef de ménage)

- . à partir de cette échelle, les individus collatéraux, apparentés, alliés ou dépendants sont situés en comparant leur âge à ceux des membres du ménage situés en ligne directe.

3.2.2. Les catégories d'individus selon leur relation avec le chef de ménage.

En fonction des principes ci-dessus nous obtenons les catégories suivantes de relation :

- en prenant comme référence la génération par rapport au C.M.
 - . les ascendants du C.M. (G + 1)
 - . les individus de la "génération" du C.M. (y compris le C.M.) (G)
 - . les individus de la "génération" suivant celle du C.M. (G - 1)
 - . les individus de la "génération" en-deçà de la "génération" suivant celle du C.M. (G - 2)
- en prenant comme référence la relation de parenté ou de dépendance avec le C.M.
 - . le C.M. lui-même
 - . les ascendants du C.M.
 - . les conjoints du C.M.
 - . les enfants et petits-enfants du C.M.
 - . les collatéraux du C.M. (oncle, frère, cousin)
 - . les descendants de collatéraux du C.M.
 - . les individus reliés par alliance au C.M. (apparentés à ses conjoints, ses enfants ou ses collatéraux).
 - . les apprentis et domestiques du C.M.
 - . les individus sans relation de parenté ou de dépendance avec le C.M.

Certaines catégories d'individus peuvent être regroupées en vue d'une analyse moins fine :

- . le composant nucléaire centrale (le C.M., ses conjoints, ses enfants et petits-enfants)
- . les ascendants
- . les collatéraux et leurs descendants
- . les hors-consanguinité (individus reliés par alliance, apprentis et domestiques, individus sans relation de parenté ou de dépendance).

3.3. La méthode d'analyse : l'analyse des correspondances.

Un individu est entièrement déterminé par ses réponses apportées au questionnaire à m questions qui représentent n modalités. Pour l'analyse factorielle des correspondances, un individu (dans le cas présent : le chef de ménage) est représenté par un point dans un espace à n dimensions; deux individus apportant des réponses similaires seront représentés par deux points voisins dans cet espace. L'ensemble des individus forme un nuage dans l'espace considéré. Le principe de cette analyse consiste à projeter ce nuage dans des espaces de dimension plus réduite jusqu'à un plan, en perdant un minimum d'information. De même que dans l'espace origine et sous certaines précautions, la proximité de deux individus dans ce plan traduit un profil identique pour les réponses apportées au questionnaire.

De façon duale une modalité (valeur des variables à expliquer) est déterminée par l'ensemble des réponses apportées par les individus (ou valeurs des variables explicatives); et de même, la proximité de deux modalités dans l'espace de projection est la traduction de distribution identique de ces deux modalités dans la population. Une caractéristique de l'analyse des correspondances est de projeter le nuage des réponses sur les mêmes plans que

les individus, la proximité d'un point modalité et d'un point individu traduisant la caractérisation de cette modalité par l'individu considéré¹.

4. Analyse descriptive et comparative.

4.1. Types caractéristiques de ménage.

Le stade préalable à notre démarche d'observation de la démographie des familles des populations du Sud-Togo, que nous étudions ici, concerne la mise en évidence des différents types caractéristiques de ménages.

L'examen de la fréquence de chacun des types de ménage possible, construits à partir des éléments constitutifs de chacun d'eux, permet de dégager les structures familiales caractéristiques et montre que nous sommes en présence de huit types essentiels de groupes domestiques qui peuvent être ainsi définis selon leur composition :

- a. individu seul
- b. chef de ménage + conjoint(s)
- c. chef de ménage + descendant(s) direct(s)
- d. chef de ménage + conjoint(s) + descendant(s) direct(s)
- e. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + étranger(s)
- f. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + collatéral(aux)
- g. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + étranger(s)
+ collatéral(aux)
- h. un ménage quelle que soit sa composition + ascendant(s)

1. Pour une description complète des méthodes employées on pourra se reporter à BENZECRI, J.P. (1973).

4.2. Les types de ménage : relation avec la taille des composants et la population.

La première phase de l'analyse consiste en l'examen de la place des différentes modalités des variables étudiées dans l'espace défini par les deux premiers axes de l'analyse des correspondances (figure 1) : l'axe 1 (horizontal) est descriptif de la dimension du composant nucléaire (avec opposition entre les tailles réduites et les tailles élevées), l'axe 2 (vertical) est descriptif de la structure du ménage et oppose les ménages nucléaires aux ménages élargis.

4.2.1. Taille des composants du ménage et type de ménage.

Si l'on observe les modalités de la taille de la famille et de sa composition (figure n° 1), la première remarque consiste en l'évolution similaire de la taille du ménage et de la taille du composant nucléaire central - le nombre de conjoints et le nombre d'enfants (non représentés sur la figure) évoluent, c'est l'évidence, dans le même sens que la taille du noyau nucléaire - l'évolution similaire de ces deux éléments, liés entre eux, se fait principalement selon l'axe 1.

Au contraire, l'évolution de la taille des autres groupes qui composent le ménage - ascendants, collatéraux et leurs descendants, individus liés par l'alliance au chef de ménage à l'exception des conjoints, domestiques et apprentis, individus sans aucune relation - se fait essentiellement selon l'axe 2.

De cette première analyse il est possible de tirer deux enseignements :

- le premier réside dans le fait qu'il existe dans les ménages deux composants distincts. Nous avons d'une part

- le composant nucléaire central et d'autre part les individus qui peuvent être appelés "périphériques", de nature fort diverse, puisqu'ils peuvent être liés au chef de ménage par la consanguinité (ascendants, collatéraux et leurs descendants), l'alliance (parent du conjoint, des collatéraux) ou la dépendance (domestique, apprenti);
- le second enseignement consiste dans la place essentielle tenue par le composant nucléaire central dans l'ensemble du ménage; poids numérique d'une part (ce noyau représente, en moyenne selon les populations, de 77 à 93 % du nombre total de personnes dans un ménage), mais aussi importance de par l'identification de l'ensemble du ménage au noyau nucléaire puisqu'ils évoluent en taille selon les mêmes relations avec les autres modalités; l'évolution des catégories "périphériques" est au contraire fort distincte.

A partir de la place des composants du ménage et de leur dimension, il devient possible de classer en trois groupes les différents types de ménage définis selon les relations de parenté :

- un premier groupe composé de trois types : individu seul - C.M. + conjoint - C.M. + conjoint + enfant - qui peuvent être reliés selon une ligne parallèle à celle de la taille totale du ménage comme à celle de la taille du composant nucléaire;
- un deuxième groupe, composé des quatre types qui associent au noyau nucléaire central, collatéraux ou/et étrangers ou/et ascendants. Ce groupe se situe près des tailles élevées;
- un troisième groupe composé d'un seul type de ménage : C.M. avec enfant (le chef de ménage étant ici le plus souvent une femme).

En ce qui concerne les types de ménage définis par les générations :

- le type (G + 1, G) se situe le plus près des ménages de taille réduite;
- le type (G, G - 1) est le plus proche du type "ménage nucléaire";
- les types qui associent au moins trois générations (G + 1, G, G - 1) (G, G - 1, G - 2) (G + 1, G, G - 1, G - 2) se situent à proximité des types de ménage associant au noyau nucléaire des individus périphériques.

4.2.2. Type de ménage et population

Les tailles des différents composants des ménages et la place des types caractéristiques définis, il est possible de considérer s'il existe une distinction quant à la structure des familles entre les différentes populations (Ewe-village, Ahlon-village, Ewe-ferme, Kabye-ferme, Mina Ouatchi - S E, Autres) qui composent notre échantillon.

La localisation dans l'espace montre que ces populations - à l'exception des populations classées autres - sont situées sur une courbe qui évolue dans le même sens que celles des composants du ménage nucléaire et en une orientation orthogonale à celles des composants périphériques.

En allant de la taille la plus petite à la taille la plus grande et en s'éloignant des composants périphériques on trouve :

- les deux populations originaires de Dayes situées dans les villages, Ewe et Ahlon, fort proches l'une de l'autre et situées à proximité des composants périphériques;

- les Ewe-ferme qui sont relativement éloignés des populations villageoises du fait de leur position par rapport aux composants périphériques, tandis que leur position par rapport à l'axe exprimant la croissance de la taille des composants du noyau nucléaire est similaire à celle des deux groupes situés dans les villages;
- les ethnies originaires du sud-est : Mina et Ouatchi;
- les Kabye-ferme;

ces deux dernières populations sont proches des ménages nucléaires, mais avec, pour les Kabye, une position plus proche des tailles élevées.

Hors de cette courbe se situent les populations classées "Autres", situées à proximité des dimensions réduites.

Si l'on excepte la proximité qui paraît relativement bien établie des populations Ewe-Village et Ahlon-Village on peut admettre qu'il existe une réelle différenciation des populations étudiées quant à la composition et à la taille de leur famille.

Bien que les moyennes n'aient en la matière qu'une simple valeur illustrative lorsqu'il s'agit d'appréhender les déterminismes des structures familiales on peut présenter, en complément d'information, les moyennes des composants nucléaires, des composants périphériques et de la taille totale pour les populations étudiées.

	Composant nucléaire central	Composant périphérique	Taille totale
Ewe - Village	5,1	1,1	6,2
Ahlon - Village	4,6	1,4	6,0
Ewe - Ferme	5,0	0,5	5,5
Kabye - Ferme	7,0	0,6	7,6
Mina Ouatchi - S.E.	6,5	0,7	7,2
Autres	4,0	1,1	5,1

Ces moyennes confirment les grandes distinctions antérieurement définies. Ewe et Ahlon - Village ont effectivement le composant périphérique le plus fort; Kabye-ferme et Mina Ouatchi - S.E. ont le composant nucléaire le plus élevé. Quant au Ewe-ferme leur ménage de taille réduite a des composants, nucléaires et périphériques, de taille restreinte.

4.3. Les types de ménage : relation avec les caractères socio-démographiques des chefs de ménage.

Dans l'espace défini par les deux premiers axes les modalités socio-démographiques des chefs de ménage peuvent être situées, selon leur proximité, par rapport à la taille des différents composants du ménage, des types de famille et des populations étudiées (figure n° 2) :

- l'âge du chef de ménage : l'évolution doit être principalement rapprochée de celle de la taille; on peut discerner trois groupes. En effet il existe :

- . une proximité entre le groupe le plus jeune (15 - 29 ans) et le groupe le plus âgé (70 ans et +) qui sont proches des tailles les plus réduites;
- . une grappe des trois groupes : 30-39, 40-49 et 50-59 ans à proximité des tailles élevées de ménage;

. et enfin, situé à part le groupe d'âges 60-69 ans le plus proche des composants périphériques et des populations Ewe et Ahlon-Village, et près des tailles moyennes.

- l'état matrimonial du C. M. : on distingue trois groupes:

- . individus célibataires;
- . individus veufs, divorcés proches de la taille de ménage "2" du sexe "féminin" et du type "C. M. avec enfant".

Ceci permet d'expliquer la place, éloignée de tous les autres types de ménage, de ce type de groupe domestique qui concerne tout particulièrement des femmes, des veufs (veuves) ou des divorcés(es) ayant conservé leurs enfants après la rupture de leur union. Si l'on observe les différentes distributions de ces variables, on constate que ce type de ménage est celui de 36 % de femmes - contre seulement 4 % des hommes - et celui de 35 % des divorcé(e)s et 37 % des veufs (veuves) - contre seulement 3 % des marié(e)s -

- . individus mariés, situés entre les tailles "6" et "7"

- selon le nombre de conjoints du C.M. on peut distinguer
- . 0 conjoint : proche de la taille "2" et du type "C.M. avec enfant". Cette modalité s'apparente surtout aux modalités veufs et divorcés de l'état matrimonial (cf. supra);
 - . 1 conjoint : concerne les hommes monogames mais aussi les femmes mariées dont l'époux réside à l'extérieur¹ et se situe entre les tailles "6" et "7";
 - . enfin, proches les unes des autres, les modalités 2, 3, 4 conjoints qui sont à proximité des tailles les plus élevées (à partir de 8);

1. Phénomène qui se rencontre assez fréquemment dans le sud-est Togo où 65 % des femmes chefs de ménage sont mariées, contre seulement 24 % sur le plateau de Dayes.

- selon l'instruction : la dispersion des modalités de cette variable est très faible et l'ensemble de ces valeurs est situé près de l'intersection des axes 1 et 2; cette variable apparaît peu discriminante;
- selon l'activité du C.M. : les modalités "sans profession" et "ménagère" se situent à proximité de la taille "2" et du type "C.M. avec enfant"; elles sont éloignées des autres modalités de cette variable, proches de l'intersection des axes avec des écarts peu significatifs. Comme l'instruction, cette variable est peu discriminante.

4.4. Les variables explicatives du type de ménage.

A partir du tableau de contingence croisant le type de ménage selon les liens de parenté avec l'ensemble des caractères socio-démographiques des chefs de ménage, il est possible d'apprécier quelles sont les variables et les modalités les plus discriminantes pour déterminer les différents types de ménage retenus (par la visualisation des proximités dans l'espace défini par les deux premiers axes, qui expliquent 80 % de l'inertie ou variabilité). Seules les variables de caractéristiques socio-économiques sont étudiées, les variables de composition interne du ménage sont exclues.

Les résultats sont présentés ci-dessous après hiérarchisation de l'influence des modalités, seules les modalités dont la part d'inertie était supérieure à la part moyenne d'inertie, égale à 20 pour 1.000, ont été retenues (on peut également visualiser la distance entre chacun des types caractéristiques et les modalités les plus attractives sur la figure n° 3).

Variable	Modalité	Part de l'inertie totale (p. 1.000)	Type de ménage déterminé
Sexe du C. M.	féminin	130	C.M. av. enfant
Etat matrimonial du C. M.	divorcé(e)	111	C.M. av. enfant
	veuf (veuve)	94	C.M. av. enfant
	célibataire	66	C.M. seul
	marié(e)	65	ménage nucléaire
Population	Kabye-ferme	42	ménage nucléaire
Ethnie du C. M.	Kabye	41	ménage nucléaire
Activité du C. M.	ménagère	31	C.M. av. enfant
Situation villageoise	ferme	30	ménage nucléaire
Sexe du C. M.	masculin	25	ménage nucléaire

Trois types de ménage sont tout particulièrement déterminés :

- C. M. seul par la modalité "Etat matrimonial = célibataire"
- C. M. avec enfant par les modalités "Sexe = féminin", "Etat matrimonial = divorcé, veuf", "Activité = ménagère";
- Ménage nucléaire : par les modalités "Population = Kabye-ferme", "Ethnie = Kabye", "Situation villageoise = ferme" "Sexe = masculin"; et dans une moindre mesure par "Etat matrimonial = marié".

Ces relations de nature explicative confirment des proximités qui avaient été observées par l'analyse des correspondances effectuée sur les individus et concernent les types de ménage les plus éloignés de l'origine des axes.

L'incomplétude de l'analyse réside dans le fait que trois types de ménage seulement, sur les huit définis, peuvent être reliés à des variables discriminantes. Il est nécessaire de considérer la place des autres types de ménage.

Les ménages avec collatéraux et ménages avec étrangers sont proches de l'origine des axes, ils semblent mal expliqués par les modalités caractéristiques des chefs de ménage que nous avons introduites dans l'analyse. Quant aux autres types :

- le type "ménage avec ascendant" est proche de la modalité "Age C. M. = 40-49 ans";
- le type "ménage avec étrangers et collatéraux" est proche de la modalité "Population = Ahlon-village";
- le type "C. M. et épouse" est proche des modalités "Ethnie = Mina Ouatchi-S.E." et "Ethnie = Ahlon".

4.5. Illustration : distribution des types de ménage retenus dans les différentes populations¹.

L'examen des fréquences des huit types de ménage dans les différentes populations étudiées (tableau n° 1) permet de remarquer une nette différence de répartition des structures des groupes domestiques. En effet certains traits essentiels se dégagent de la répartition des types de ménages par grandes catégories dans les groupes de population :

- a. l'importance des ménages composites associant un noyau central et un, ou des, individu(s) périphérique(s) dans les groupes originaires de Dayes situés au villa-

1. Les nombres de ménages observés sont respectivement selon la région et la localisation de l'habitat :
 - Dayes : 1.036 dans les villages et 414 dans les fermes;
 - Sud-est : 128.

Tableau n° 1 : Type de ménage selon la population
(pour 100 ménages dans chaque population)

	Ewe V	Ahlon V	Ewe F	Kabye F	Mina- Ouatchi S.E.	Autres	Total
a	10	8	15	2	9	22	10
b	3	4	5	2	9	7	4
c	13	14	9	2	4	5	9
d	26	32	39	61	44	34	35
e	17	13	13	12	16	15	16
f	17	11	12	18	8	14	15
g	8	14	3	2	1	2	6
h	6	4	4	1	9	1	5
Ménages composites*	48	42	32	33	34	32	48
M. N.**	42	50	53	65	57	46	42
C. M. seul	10	8	15	2	9	22	10

* Ménage de type a, b, c, d; il s'agit des ménages associant un noyau central et un, ou des, individu(s) périphérique(s).

** Ménage de type e, f, g; il s'agit des ménages composés exclusivement de membres du noyau nucléaire.

ge, cela est vrai des Ahlon-village (42 %) et plus encore des Ewe-village (48 %);

- b. chez les Ewe-ferme l'importance des individus seuls (15 %) et dans une moindre mesure la place des ménages nucléaires au sens strict (39 %);
- c. pour le groupe Kabye-ferme la part nettement majoritaire des ménages nucléaires au sens strict (61 %), la part importante de ménages avec des collatéraux (18 %) ou des étrangers (12 %) et la représentation quasiment inexistante des autres types (1 ou 2 %);
- d. chez les Mina-Ouatchi-S.E. les ménages de type nucléaire (57 %) ont une place importante et la part des ménages avec ascendants) est notable (9 %);
- e. enfin, dans la catégorie de population classée Autres on note la part très élevée des individus seuls (22 %) et la représentation importante des ménages avec collatéraux (14 %) ou étrangers (15 %).

CONCLUSION

L'analyse comparative des ménages de populations rurales du sud du Togo, par un essai d'utilisation de l'analyse des correspondances, a permis de préciser notre connaissance de la composition des ménages et des relations entre la structure des groupes domestiques et les caractères des chefs de ménage et des populations.

A partir de la classification en huit types de ménage préalablement définis, il a été possible de distinguer deux composants principaux dans les ménages, le noyau nucléaire central et le composant périphérique, et trois groupes de ménage-type.

En ce qui concerne les caractères socio-démographiques des chefs de ménage, les variables sexe et état matrimonial du C. M. sont apparues fortement liées au type du ménage, par contre, les variables instruction et activité se sont révélées peu discriminantes.

La forte distinction entre les populations quant à la répartition des structures familiales semble l'élément le plus intéressant de cette analyse. La distinction majeure concerne les populations de Dayes; nous avons :

- . d'une part les Kabye-ferme avec une proportion importante de ménages nucléaires et une moyenne de taille totale et de taille du composant nucléaire élevée; il existe dans ce groupe immigré une grande concordance entre l'unité de reproduction biologique (le composant nucléaire) et le groupe domestique, unité d'habitation de consommation et de production;
- . et d'autre part les Ewe-village et les Ahlon-village avec une part importante de ménages composites, de ménage composé d'une femme et de ses enfants, et une taille moyenne de ménage plus réduite comportant une forte proportion d'individus périphériques. On peut faire l'hypothèse que cette présence, en nombre significatif, d'individus n'appartenant pas au composant nucléaire central résulte principalement de l'agrégation d'individus périphériques isolés (collatéraux, ascendants, alliés...) à la suite de ruptures matrimoniales et qu'elle exprime davantage, paradoxalement, une destruction familiale qu'une survivance de structures familiales élargies.

Quant à la méthode d'analyse utilisée, elle présente d'autant plus d'intérêt que le nombre de variables est important, et ce premier essai d'utilisation de l'analyse des correspondances mériterait d'être complété d'analyses secondaires qui permettraient d'observer plus particulièrement les types de ménages composites qui ont été peu expliqués par cette analyse initiale.

Fig. 1

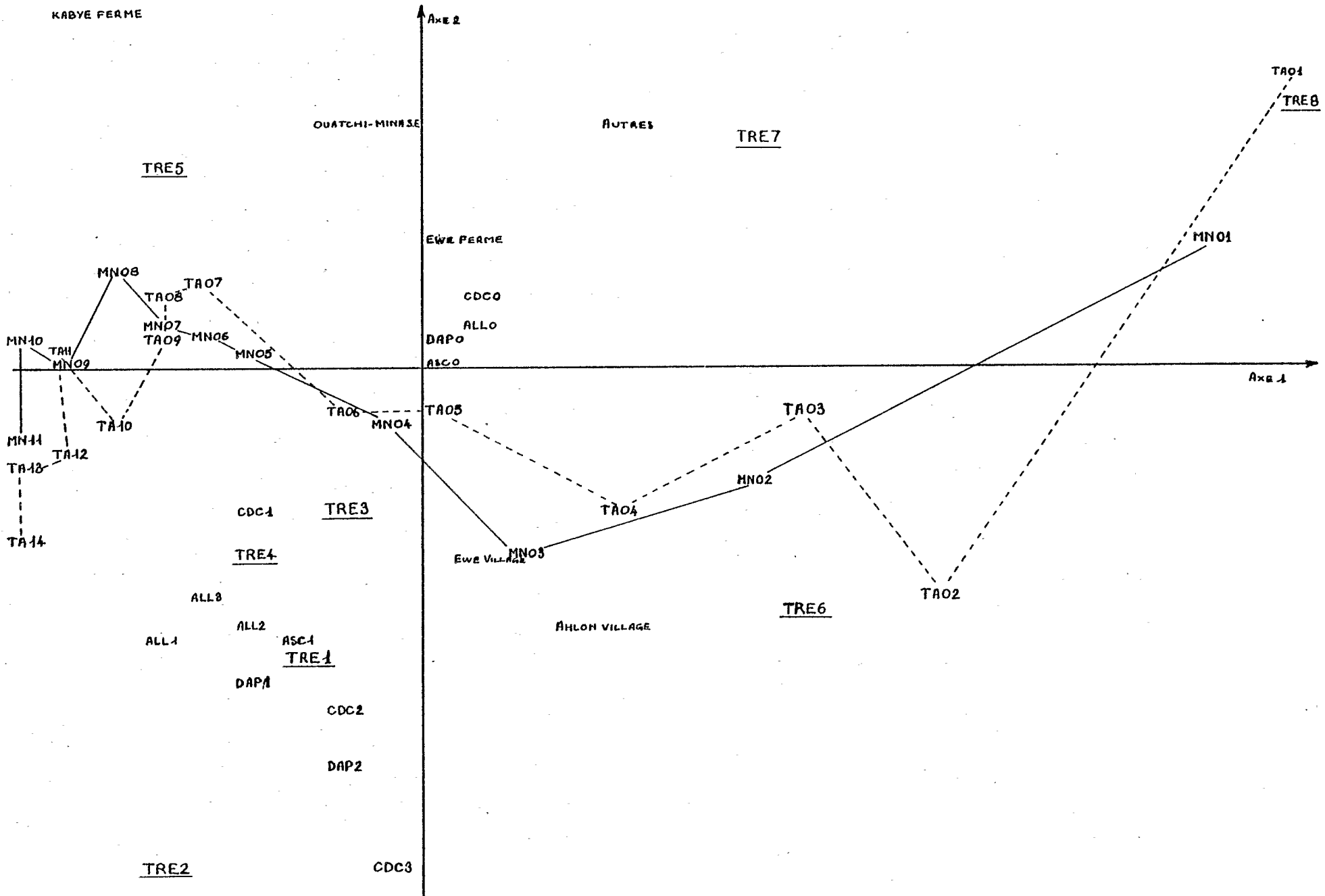


Fig. 2

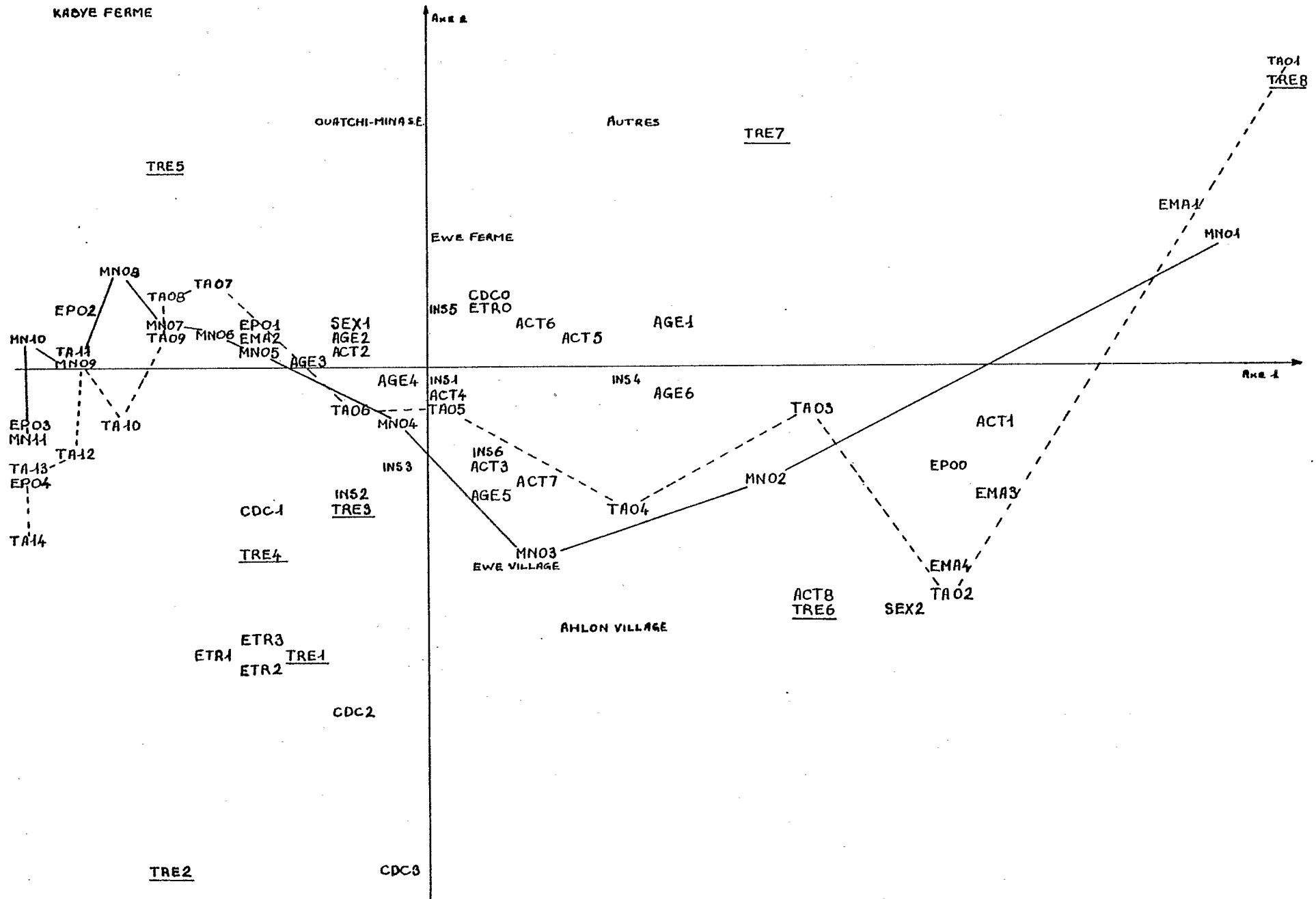


Fig. 3

AXE 2
(17%)

MASCULIN M.N

KABYE
KABYE FERME

AXE 1
(63%)

CELIBATAIRE

C.M. SEUL

DIVORCÉ

FERME

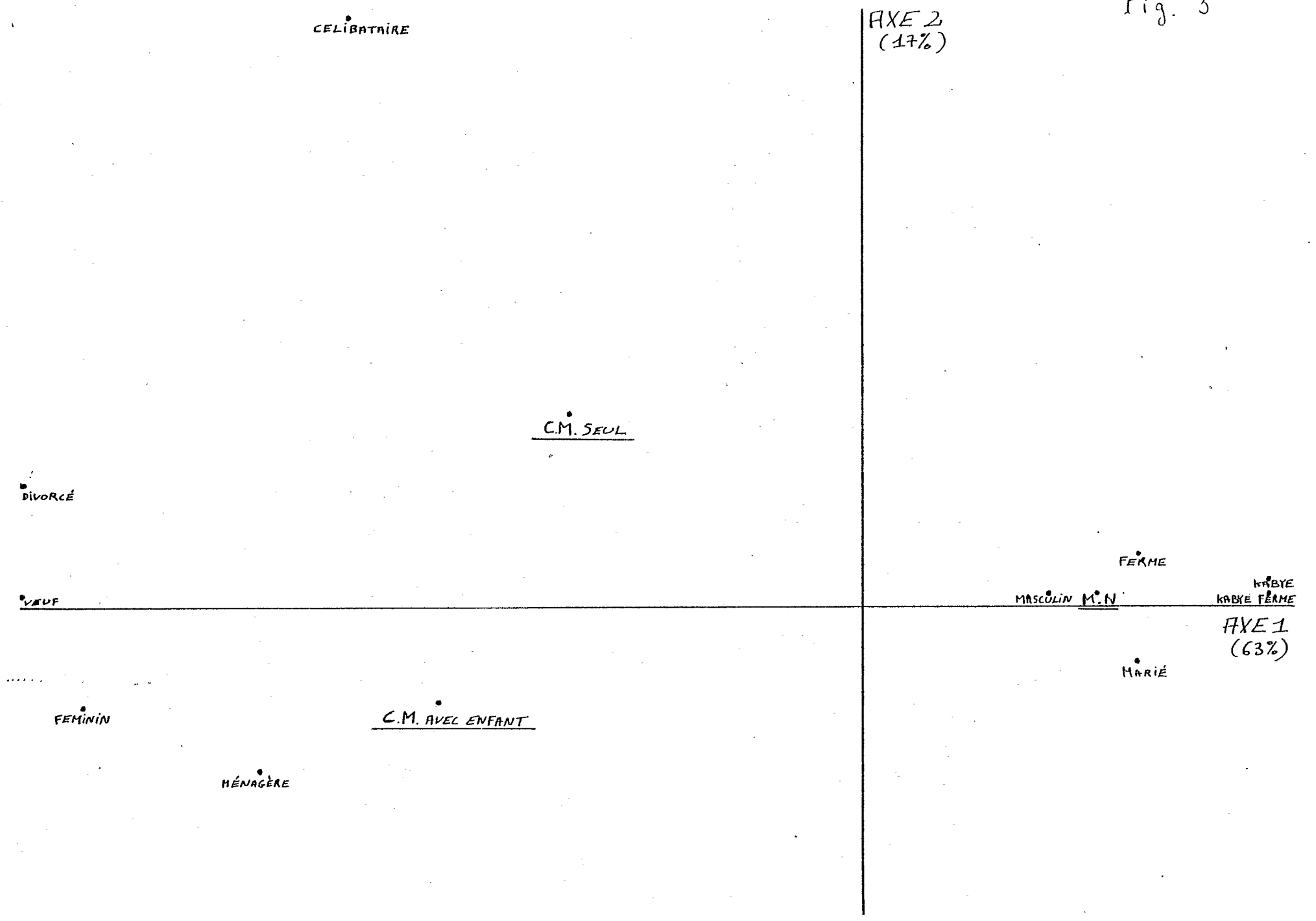
VIEUF

MARIÉ

FEMININ

C.M. AVEC ENFANT

HÉNAGÈRE



Dictionnaire des variables utilisées
dans les figures 1, 2 et 3.

1. Ménage nucléaire :	MNO1 - ménage nucléaire, 1 individu
	MNO2 - " " , 2 individus
	MNO3 - " " , 3 "
	MNO4 - " " , 4 "
	MNO5 - " " , 5 "
	MNO6 - " " , 6 "
	MNO7 - " " , 7 "
	MNO8 - " " , 8 "
	MNO9 - " " , 9 "
	MNO10 - " " , 10 "
	MNO11 - " " , 11 à 29 "
2. Taille totale du ménage :	TAO1 - taille totale, 1 individu
	TAO2 - " " , 2 individus
	TAO3 - " " , 3 "
	TAO4 - " " , 4 "
	TAO5 - " " , 5 "
	TAO6 - " " , 6 "
	TAO7 - " " , 7 "
	TAO8 - " " , 8 "
	TAO9 - " " , 9 "
	TAO10 - " " , 10 "
	TAO11 - " " , 11 "
	TAO12 - " " , 12 "
	TAO13 - " " , 13 "
	TAO14 - " " , 14 à 32 "
3. Nombre de domestiques et apprentis :	DAPO - ni apprenti, ni domestique
	DAP1 - 1 apprenti ou domestique
	DAP2 - 2 à 5 apprentis ou domestiques
4. Nombre d'individus reliés par alliance au chef de ménage :	ALLO - pas d'individu relié par all. au CM
	ALL1 - 1 individu " " " " "
	ALL2 - 2 individus reliés " " " "
	ALL3 - 3 à 11 individus " " " " "
5. Nombre d'ascendants :	ASCO - pas d'ascendant
	ASC1 - 1 ou 2 ascendants
6. Nombre de collatéraux et descendants de collatéraux :	CDCO - pas de collatéraux, ni descendant de collatéraux
	CDC1 - 1 collatéral ou descendant de collatéral
	CDC2 - 2 collatéraux ou descendants de collatéraux
	CDC3 - 3 à 13 collatéraux ou descendants de collatéraux
7. Sexe du chef de ménage :	SEX1 - masculin
	SEX2 - féminin

8. Age du chef ménage :
 AGE1 - 12 à 29 ans
 AGE2 - 30 à 39 ans
 AGE3 - 40 à 49 ans
 AGE4 - 50 à 59 ans
 AGE5 - 60 à 69 ans
 AGE6 - 70 à 98 ans
9. Etat matrimonial du chef de ménage :
 EMA1 - célibataire
 EMA2 - marié
 EMA3 - divorcé
 EMA4 - veuf
10. Nombre d'épouses chef de ménage :
 EPO0 - pas d'épouse
 EPO1 - 1 épouse
 EPO2 - 2 épouses
 EPO3 - 3 épouses
 EPO4 - 4 à 9 épouses
11. Activité du chef de ménage :
 ACT1 - sans profession (élève, étudiant...)
 ACT2 - profession agricole
 ACT3 - artisan
 ACT4 - profession para-agricole
 ACT5 - commerçant
 ACT6 - salarié
 ACT7 - divers
 ACT8 - ménagère
12. Niveau d'instruction du chef de ménage :
 INS1 - cours préparatoire
 INS2 - cours élémentaire
 INS3 - cours moyen
 INS4 - études secondaires ou supérieures
 INS5 - sans instruction
13. Nombre d'étrangers dans le ménage :
 ETRO - pas d'étranger
 ETR1 - 1 étranger
 ETR2 - 2 étrangers
 ETR3 - 3 à 11 étrangers
14. Type de ménage selon la relation de parenté
 TRE1 - Noyau central avec ascendant
 TRE2 - " " " collatéraux et étrangers
 TRE3 - " " " collatéraux sans étranger
 TRE4 - " " " étrangers sans collatéraux
 TRE5 - CM avec conjoint et enfant
 TRE6 - CM avec enfant sans conjoint
 TRE7 - CM avec conjoint sans enfant
 TRE8 - individu seul
15. Ethnie situation :
 Ewe-Village
 Ahlon-Village
 Ewe-Ferme
 Kabye-Ferme
 Mina-Ouatchi-S.E.
 Autres.

D'autres variables sont entrées dans l'analyse mais ne sont pas représentées sur les figures.

Ce sont :

- Religion du chef de ménage
- Devenir du chef de ménage
- Ethnie du chef de ménage
- Nombre d'individus de la génération G + 1
- " " " " G
- " " " " G - 1
- " " " " G - 2
- Nombre de collatéraux
- Nombre de descendants de collatéraux
- Nombre d'enfants et petits enfants
- Nombre d'individus sans relation avec le CM
- Type de ménage selon les générations.

BIBLIOGRAPHIE

BENZECRI (J.P.), 1973. - L'analyse des données. T. II. L'analyse des correspondances. - Dunod.

LEBRIS (E.), QUESNEL (A.) et VIMARD (P.), 1977. - Essai d'enquête spécifique dans une région à forte pression démographique. L'enquête préliminaire à une observation suivie du sud-est Togo. - Cah. ORSTOM, sér. Sci. Hum., Vol. XIV, n° 4, 1977 : 383 - 408.

QUESNEL (A.), 1981. - Déplacements, changements démographiques et sociaux en économie de plantation. Le cas du plateau de Dayes (sud-ouest Togo). - ORSTOM, Paris, 1981, 400 p.

QUESNEL (A.) et VIMARD (P.), 1982. - Dynamique de population en économie de plantation : le plateau de Dayes (sud-ouest Togo). Structures sociales et mouvements de population. - Document de travail de la section de démographie, ORSTOM - Paris - 1982.

ROUSSEL (A.), 1980. - Propositions pour une recherche "transversale" de démographie familiale. - Une nouvelle façon d'aborder la coopération dans la recherche démographique, 2. CICRED. Paris, 1980 : 95 - 103.

Dm

BENOIT
LEVI
VIMARD

LALOMBE
PODLEWSKI
SOBTER

Coll. Ref.

IBISOLIS

0255

0256

0257

0258

ORSTOM - DEMOGRAPHIE

DE QUELQUES ANALYSES

EN

DEMOGRAPHIE DE LA FAMILLE

Afrique Noire, Maghreb, Polynésie française

Communications à la réunion du CICRED
sur la "Démographie de la Famille"
INED - PARIS - 27-29 octobre 1982.

20413-20417

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

3 SEPT. 1986

N° : 20413 *coll* *20413*

Cote : B *6*